

BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Quand les communistes gardent le silence...

Le silence des communiqués allemands sur le sujet des opérations sur le front de l'Est au cours de la dernière semaine, avait fait naître l'impression que l'offensive contre l'URSS ne présentait plus le même rythme accéléré. Et l'on en avait tiré une série de conclusions qui ont été commentées par les communiqués ultérieurs.

Or, sur le terrain purement théorique, il est absurde de se montrer surpris par l'attaque allemande pour l'excellente raison qu'il n'est pas d'offensive perpétuelle et continue. Il vient, en effet, un moment où le commandement de la partie assaillante ressent le besoin de reprendre en main ses troupes et ses moyens, afin de renouveler le nouvel effort qu'il entend continuer dans l'action, mais simplement pour faire face à une situation qui présente toute offensive.

Le Vali souhaita la bienvenue à l'ambassadeur du Reich von der Schulenberg comme étant le chef du convoi. L'ambassadeur répondit en exprimant ses remerciements pour les facilités qui lui furent accordées.

Erzurum, 15.A.A. — Deux groupes comprenant des représentants diplomatiques et des ressortissants des pays en état de guerre avec les Soviets sont arrivés ici venant de Russie. Après une courte pause ils sont repartis en train spécial.

L'ambassadeur d'Allemagne et les ressortissants des pays en guerre avec l'U.R.S.S. sont arrivés en Turquie

Kars, 15.A.A. Un groupe de 272 personnes appartenant à la nationalité des pays en état de guerre avec l'Union Soviétique ainsi que les missions diplomatiques de ces pays, est arrivé aujourd'hui à 1 h. à la station-frontière de Kizilea et a pénétré en territoire turc.

Ce groupe, à la tête duquel se trouve l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou, von der Schulenberg, compte 237 Allemands, 17 Roumains, 13 Hongrois et 5 Slovaques.

Les arrivants furent accueillis à Kizilea par le représentant du ministère des Affaires étrangères et le chef de la Sécurité de Kars. Après un court arrêt à la gare, ces personnes quittèrent la ville dans des trains successifs.

Les représentants diplomatiques qui se trouvaient parmi les arrivants furent accueillis par le Vali et le commandant de la place.

Le Vali souhaita la bienvenue à l'ambassadeur du Reich von der Schulenberg comme étant le chef du convoi. L'ambassadeur répondit en exprimant ses remerciements pour les facilités qui lui furent accordées.

Erzurum, 15.A.A. — Deux groupes comprenant des représentants diplomatiques et des ressortissants des pays en état de guerre avec les Soviets sont arrivés ici venant de Russie. Après une courte pause ils sont repartis en train spécial.

Le retour de M. Cevad Açıkalın

Berlin, 15. A.A. — M. Cevad Açıkalın a quitté Berlin pour Vienne. Il a été salué à la gare par l'ambassadeur de Turquie et les représentants du ministère des Affaires étrangères allemand.

La fête Nationale espagnole

A l'occasion de la fête espagnole, M. le ministre d'Espagne recevra après-demain, vendredi, 18, à 16 h., à la Légation d'Espagne à Büyük Dere les membres de la colonie espagnole d'Istanbul.

Il s'agit de l'avion ou du tank, combat au moins autant que l'homme, un belligérant ne peut sacrifier de propos délibérément les centres de son industrie sidérurgique sans lesquels on ne peut plus ni renouveler ni réparer le matériel. Or, pour les Soviets ces centres sont à Léningrad, à Moscou et sur le Don, en Ukraine. C'est pour les protéger que la ligne Staline, avec son ensemble d'ouvrages fortifiés, a été placée à relativement peu de distance de l'ancienne frontière. C'est pour les couvrir dans un effort désespéré, que les forces soviétiques ont dû accepter à deux reprises la bataille.

Ainsi, pour employer l'expression du commentateur militaire d'un poste de radio étranger, la guerre motorisée moderne a littéralement « mangé » l'Espagne, la grande ressource des Soviets, soit par la vitesse des mouvements des colonnes assaillantes, soit encore par cette nécessité où elle a placé le défenseur de s'accrocher à certains centres industriels déterminés, faute desquels la continuation de la guerre devient pratiquement impossible.

Et c'est pourquoi on se livre, scientifiquement ou non, à un singulier anachronisme quand on parle, à propos de la campagne de Russie de 1941 des lointains et assez vains précédents de 1812.

G. PRIMI

Les hostilités en URSS

L'avance allemande continue sans arrêt

La Radio de Berlin a diffusé ce matin les informations officielles suivantes :

Le commandement en chef des forces armées allemandes communique les informations suivantes à titre de complément au communiqué officiel d'hier :

Après la percée, les troupes allemandes ont continué sans arrêt leur avance sur le Dnieper et la haute Dina. La tentative des Soviets de faire intervenir des forces de réserve dans la bataille et d'arrêter l'avance allemande a été déjouée avec des pertes pour les Soviets. L'avance allemande continue sans arrêt et sur un large front.

Dans le courant de la journée du 15 juillet, 72 avions soviétiques ont été abattus en combat et 150 ont été détruits au sol. Le total des pertes soviétiques durant la journée du 14 juillet s'élève à 222 appareils alors que les Allemands n'ont perdu que 9 machines.

De ce fait le total des pertes de l'aviation rouge, depuis le début des hostilités atteint 7.182 appareils.

80 km. d'avance moyenne

Londres 16. AA. — Le communiqué du Quartier-Général de M. Hitler annonce que partout les armées allemandes continuent sans arrêt, d'avancer.

Le D.N.B. dit que la ligne de front des Allemands, dans le nord et le nord-est, a été avancée, d'un bout à l'autre, de 80 kilomètres en moyenne.

Quelques détails complémentaires sur les opérations de lundi

Berlin, 15. AA. — D'importantes formations soviétiques tentant lundi de boucher les trous faits derrière les ouvrages fortifiés détruits de la ligne Staline et d'arrêter l'avance allemande vers Kiev ont été entièrement décimées.

Les chars soviétiques avaient été lancés en toute hâte dans les vides creusés et dès dimanche de violents combats de chars avaient commencé à se dérouler. Des centaines de chars lourds soviétiques, pesant de cinquante à soixante-dix tonnes, se sont écroulés sous le feu des chars allemands et sous les rafales tirées par leurs équipages.

Les gros chars étaient armés de canons qui avaient, en partie, un calibre de quinze cm. Ces tanks monstrueux restèrent sur le champ de bataille.

Toutes les contre-attaques des Soviets dans le secteur de Kiev ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour les Bolchéviques.

Les unités des Soviets ont été dispersées; certaines d'entre elles ont été rejetées dans les forêts, d'autres encerclées et la grande masse des troupes assemblées dans ce secteur ont été complètement défaites.

Deux bataillons soviétiques encerclés

Berlin 16. AA. — Dans le courant de (Voir la suite en 4me page)

Les troupes italiennes en route pour l'URSS

L'arrivée à Vienne

Rome, 15 A.A. — On annonce que la première partie du corps expéditionnaire italien pour combattre sur le front Oriental est arrivée à Vienne où elle a été accueillie par les hautes personnalités militaires et civiles.

Une mise au point au sujet de l'armistice en Syrie

Il ne contient aucune clause politique

Vichy, 16. A.A. — Les milieux bien informés de Vichy soulignent que le texte de l'armistice qui vient d'être publié est bien différent des conditions posées d'abord par les Anglais.

L'accord n'est point incompatible avec l'honneur et il ne contient aucune clause politique, de sorte que le droit de la France sur la Syrie et le Liban est strictement réservé.

Le général Dentz, par l'intermédiaire de son remplaçant le général Verdillac, n'a négocié qu'avec des militaires, de sorte qu'aucune importance politique ne pourra être attribuée à cet accord.

Il est également important que dans l'accord signé il n'a plus été question de De Gaulle et de Catroux. L'accord n'a pas non plus été signé par le général Dentz, mais par le général Verdillac qui a représenté le général Dentz en sa qualité de commandant en chef et non de haut-commissaire. Ce fait manifeste également l'intention du gouvernement français d'éviter toute apparence d'un document politique.

H. M. S. "Auckland"

Londres, 15. A. A. — L'Amirauté annonce que le sloop Auckland a été coulé.

N. D. L. R. — Navires convoyeurs, escort vessels suivant leur dénomination officielle, les canonniers du type de l'Auckland, ont reçu un armement presque exclusivement antiaérien composé de 8 canons de 102 m.m. et 4 mitrailleuses, auxquels s'ajoutent 4 canons ordinaires de 47 m.m. Cet équipement contre les avions n'a pas empêché l'un des bâtiments de ce type, le Bittern, de périr en avril 1940 sous les bombes des avions allemands, lors de la campagne de Norvège.

L'Auckland était équipé pour pouvoir servir en temps de paix comme navire hydrographique.

Le déplacement de ces unités est de 1.200 tonnes et leur vitesse de 19 noeuds environ leur permet d'accompagner aisément les convois qui n'atteignent que rarement une vitesse de marche de plus de 15 noeuds. L'équipage compte 125 hommes.

L'Auckland est la cinquième canonnier dont l'Amirauté britannique annonce officiellement la perte.

Le navire avait été lancé en 1938 aux chantiers Denny de Dumbarton.

Le baron Villani quitte Rome

Rome, 15. A.A. — Le roi et l'empereur Victor Emmanuel III a reçu ce matin en audience de congé le ministre de Hongrie le baron Villani.



COMMUNIQUE ITALIEN

La guerre en Afrique : Tentative d'approche repoussée à Sollum — Attaque anglaise enrayée à Tobruk — L'activité de l'aviation de l'Axe. — Gondar se défend en Afrique Orientale

Rome, 15. A. A. — Communiqué No. 405 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique septentrionale, sur le front de Sollum, nos troupes firent échouer une tentative d'approche effectuée par un détachement cuirassé ennemi. Sur le front de Tobruk, une attaque de détachements ennemis contre une de nos positions a été repoussée.

Les forces aériennes de l'Axe pillaient à plusieurs reprises les objectifs de la place-forte et du port de Tobruk. D'autres unités bombardèrent les bases aériennes avancées britanniques et les aménagements ennemis, dans la région de Siwa.

Entre Sidi-el-Barani et Ma'sa-Matruh, nos avions de chasse attaquèrent en rase-mottes des éléments mécaniques, causant la destruction de quelques moyens ennemis.

L'ennemi a effectué des incursions aériennes sur Derna, Bardia et Bengazi, où un avion britannique fut abattu.

En Afrique Orientale, à Gondar, une attaque d'avions ennemis fut accueillie par le tir de notre D. C. A. qui abattit un avion avec équipage dissident français.

La nuit dernière, des avions anglais ont lancé des bombes sur la ville de Messine, causant quelques dégâts à des bâtiments. On déplore un mort et quatre blessés parmi la population civile.



COMMUNIQUE ALLEMAND

Les opérations progressent sur le front Oriental. — Le port de Hull bombardé. — La guerre au commerce maritime. — Bombardement de Suez. — Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 15. A. A. — Le haut-commissariat des forces armées communique :

Les opérations sur le front oriental continuent à progresser.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, la Luftwaffe a bombardé la nuit dernière, la ville de Hull. De gros incendies s'y sont déclarés.

Dans le canal de St-George, un navire de commerce a été coulé par une

Afrique du Nord, des chasseurs allemands ont dispersé des rassemblements d'automobiles britanniques près de Sidi-el-Barani; des avions de combat ont réduit au silence les formations d'avions de combat.

Une formation d'avions de combat a été détruite dans la nuit du 24 juillet, au total ont été détruits deux

autres grands navires ont été atteints au but en plein.

Dans des tentatives d'incursion d'avions de combat et de chasseurs britanniques sur la côte de la Manche, 12 avions ennemis ont été abattus par nos chasseurs et l'artillerie de la D.C.A. et un avion descendu par l'artillerie de la marine.

La nuit dernière, des avions britanniques ont lancé des bombes explosives et incendiaires en Allemagne du Nord-Ouest, particulièrement à Hanovre et sur les régions de la côte. La population civile a déploré plusieurs morts et blessés. Les chasseurs de nuit et l'artillerie de la D. C. A. ont descendu 7 avions de combat britanniques attaquants.

Sur le front hongrois

Budapest, 15. A. A. — Le chef de l'Etat major communique :

Nos troupes motorisées continuèrent la poursuite de l'ennemi.



COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire 15. A. A. — Communiqué officiel du Quartier Général des forces anglaises dans le Moyen-Orient :

En Libye, les avions de bombardement anglais ont bombardé hier l'aérodrome de Juara, en Tripolitaine. On a vu tomber les bombes sur les installations de l'aérodrome et sur un certain nombre de moyens de transport qui s'y trouvaient. Les avions au sol ont été endommagés à coups de mitrailleuses et un « Junkers 52 » a été incendié.

Dans la nuit du 14 juillet, les avions de bombardement lourds ont attaqué Bardia et Benghazi, causant des explosions et des incendies.

Au cours de la dernière opération au dessus du désert, un « Junkers 88 » et un « Savoia 79 » ont été abattus.

En Syrie, nos chasseurs ont endommagé hier un « Savoia 79 » qui s'approchait des côtes de Syrie. Lorsqu'il a été aperçu pour la dernière fois il était entouré de fumées noires et l'on doute qu'il ait pu regagner sa base.

Tous nos appareils qui ont participé à ces opérations sont rentrés.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Les attaques soviétiques

Londres, 16. A. A. — Le communiqué officiel de Moscou annonce :

L'armée rouge renforce de plus en plus les contre attaques entreprises dans les secteurs du centre et du Nord. Les Allemands mettent maintenant leur principal effort à descendre du Nord et du Nord-Est vers Moscou, mais toutes leurs attaques ont été repoussées et leur ont coûté des pertes très lourdes. Plusieurs de leurs groupes motorisés sont en fort mauvaise position.

Les avions des Soviets, en nombre accru, bombardent principalement les champs d'aviation les plus proches des lignes de l'ennemi.

Les avions des Soviets ont attaqué avec grand succès en Roumanie. De ce côté-là, hier, 22 avions allemands ont été abattus. Les Russes y ont perdu 4 avions.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SIIFI
Münakasa Matbaası
Galata, Gümrük Sokak No.57

comme la Russie est un pays immense le gouvernement des Soviets, même vaincu, pourra se réfugier quelque part dans les monts Oural. Mais il n'est pas absolument impossible qu'il se trouve dans le pays des gens disposés à traiter avec les Allemands.

Pour que le gouvernement des Soviets actuels ne signe pas un armistice ou une paix séparés, comme il l'a fait en 1918, il faut que l'armée rouge ne soit pas vaincue. Il n'est pas sans exemple qu'un succès malgré tous les documents, les accords et les traités, ait brisé la volonté de résistance d'une armée. Peut-être d'ailleurs ce second article du traité anglo-soviétique a-t-il été introduit sur l'insistance de Moscou après de Londres.

Quelles que soient les surprises que peut réservé l'avenir, l'URSS et l'Angleterre, et derrière cette dernière l'Amérique, se sont entendues pour poursuivre la guerre jusqu'au bout et s'assurer une assistance réciproque. Le fait que cet accord n'a pu être réalisé qu'à la troisième semaine de la guerre germano-soviétique démontre que les négociations ont été excessivement difficiles. Maintenant toute la question est de savoir si l'on pourra assurer à temps une assistance efficace à l'URSS qui subit actuellement le poids de toutes les forces de l'Allemagne.

La possibilité pour une URSS vaincu de continuer la guerre revêt une grande importance en ce qui a trait à la conduite générale de la guerre actuelle.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

comme la Russie est un pays immense le gouvernement des Soviets, même vaincu, pourra se réfugier quelque part dans les monts Oural. Mais il n'est pas absolument impossible qu'il se trouve dans le pays des gens disposés à traiter avec les Allemands.

Pour que le gouvernement des Soviets actuels ne signe pas un armistice ou une paix séparés, comme il l'a fait en 1918, il faut que l'armée rouge ne soit pas vaincue. Il n'est pas sans exemple qu'un succès malgré tous les documents, les accords et les traités, ait brisé la volonté de résistance d'une armée. Peut-être d'ailleurs ce second article du traité anglo-soviétique a-t-il été introduit sur l'insistance de Moscou après de Londres.

Quelles que soient les surprises que peut réservé l'avenir, l'URSS et l'Angleterre, et derrière cette dernière l'Amérique, se sont entendues pour poursuivre la guerre jusqu'au bout et s'assurer une assistance réciproque. Le fait que cet accord n'a pu être réalisé qu'à la troisième semaine de la guerre germano-soviétique démontre que les négociations ont été excessivement difficiles. Maintenant toute la question est de savoir si l'on pourra assurer à temps une assistance efficace à l'URSS qui subit actuellement le poids de toutes les forces de l'Allemagne.

La possibilité pour une URSS vaincu de continuer la guerre revêt une grande importance en ce qui a trait à la conduite générale de la guerre actuelle.

Yeni Sabah

Les commentaires de presse au sujet de l'accord anglo-soviétique

M. Hüseyin Cahit Yalçın commente les publications de la presse internationale au sujet de l'accord anglo-soviétique. Et il constate notamment :

Il me semble très difficile que les Anglais, s'ils parviennent à vaincre l'Allemagne à renverser le régime national-socialiste, à établir la démocratie allemande, résistent à la tentation de liquider le communisme en Russie. Il est est désormais impossible de conclure une paix de compromis qui, comme par le passé, puisse lier les relations entre les peuples avec un fil de coton...

Je crois que les dépenses faites jusqu'ici, au cours de la présente guerre, ont dépassé celles de la guerre précédente. Et qui sait combien on en fera encore ! Après un pareil effort, les peuples se révolteront si l'on n'établit pas une vie internationale sûre et stable. Que les hommes d'Etat le veuillent ou non après la présente guerre, il devra y avoir un règlement de comptes à l'échelle mondiale. Ce sera soit la liberté pour tous, soit l'esclavage pour tous... Mais même cet esclavage signifiera une formule de paix mondiale...

A la lumière de ces considérations, l'accord anglo-soviétique apparaît comme un accord de caractère exclusivement militaire, provisoire et limité à une seule question : la démolition du nazisme.

Un régent pour le Monténégro

Une délégation est attendue

à Rome

Rome, 15. A. A. — Où. — On apprend dans la capitale italienne qu'une délégation monténégrine arrivera prochainement pour demander au Roi-Empereur de bien vouloir désigner un régent pour le Monténégro.

Les milieux politiques italiens observent la plus grande discréction quant à la personnalité qui sera désignée.

La cessation des hostilités en Syrie

Les conditions de l'armistice franco-anglais

Vichy, 13. A. A. — O. F. I. communique : Voici les principaux points du texte de l'accord portant la cessation des hostilités en Syrie et au Liban.

Le général sir Maitland Wilson, commandant des forces alliées en Palestine d'une part.

Et le général de Verdilhac, adjoint du commandant en chef des troupes du Levant, d'autre part.

Sont convenus de l'accord portant la cessation des hostilités en Syrie et au Liban, accord dont les dispositions sont les suivantes :

1. — Les hostilités sont arrêtées depuis le 11 juillet 1941 à 21 h. 01.

2. — Les forces alliées occupent les territoires syriens et libanais. Les forces françaises seront concentrées dans certaines zones fixées par les commissions avant le 15 juillet, à midi, heure à laquelle les forces alliées procéderont à l'occupation de certains points stratégiques. Jusqu'à leur rapatriement, les troupes françaises resteront avec des cadres réduits sous le commandement français. Des dispositions spéciales sont prévues concernant le Djebel Druse, en raison de la sécurité.

3. — L'occupation des principales localités sera effectuée de façon à permettre le remplacement immédiat des forces françaises par des forces occupantes.

4. — Les champs de mines marins et terrestres seront signalés aux occupants.

5. — Les honneurs de guerre seront rendus aux forces françaises qui se retireront avec leurs armes, y compris canons, mitrailleuses, chars et munitions.

6. — Les officiers, sous-officiers et soldats français sont autorisés à garder leurs armes individuelles. Les soldats ne ne conserveront aucune munition. Tout autre matériel de guerre sera mis en stock sous contrôle des autorités britanniques qui auront le droit de prélever le matériel qui leur sera nécessaire. Le reste sera détruit par les Français sous le contrôle des autorités britanniques.

7. — Les prisonniers appartenant aux forces alliées seront immédiatement libérés. Les prisonniers français seront libérés lorsque le territoire syro-libanais sera occupé et les clauses de l'armistice exécutées.

8. — L'alternative de se rallier à la cause des alliés ou d'être rapatrié sera laissée au choix de chaque individu.

9. — Certains fonctionnaires et officiers des services spéciaux resteront en fonction pour assurer la continuation de l'administration jusqu'à ce qu'ils puissent être remplacés.

10. — Les autorités britanniques sont d'accord pour le rapatriement des troupes et des ressortissants français par des transports maritimes français.

11. — L'avoir et le monnaie des Français rapatriés seront transférés suivant des modalités à établir.

12. — Les droits des œuvres françaises seront respectés.

13. — Les administrations et les services publics seront remis intactes.

Les articles 14 à 17 concernant les moyens de communications, les installations portuaires, les avions et les installations aéronautiques ainsi que les stocks de carburant.

18. — La monnaie et les autres moyens de paiement en circulation ou en réserve dans les banques ne subiront aucune destruction ni détournement.

19. — Les autorités militaires britanniques se réservent le droit de prendre à leur service les troupes spéciales du Levant à mesure qu'elles seront licenciées par les autorités françaises.

20. — Les autorités britanniques ne prennent aucune mesure de rigueur contre les Syriens et Libanais qui prirent part au mouvement militaire ou administratif au cours des récentes hostilités.

21. — L'exécution du présent accord sera contrôlée par une commission qui siégera à Beyrouth et sera composée de cinq membres dont trois Anglais et deux Français.

22. — Le présent accord est établi en deux langues française et anglaise.

